Brésil : les dépossédés s'unissent

Partage international nº 226 – Juin 2007

Des mouvements sociaux représentant les paysans sans terre et les sans-logis ont amplifié leurs protestations en avril 2007 afin d'appeler à une action plus rapide dans la lutte contre la pauvreté endémique du pays.

A Sao Paulo, par exemple, les minuscules chambres d'un bâtiment délabré de vingt-deux étages, Prestes Maia, logent 460 familles vivant sous la menace quotidienne d'expulsion – ceci en dépit du programme de réformes du président Lula da Silva qui a redistribué de la terre à 400 000 familles et affecté des milliards de dollars aux installations sanitaires. Désormais, les mouvements sociaux du pays s'unissent dans une coalition informelle pour critiquer la lenteur du gouvernement à faire face à la pauvreté et à s'en prendre aux grands propriétaires terriens. A la campagne, le mouvement des paysans sans terre (MST), une des organisations les plus efficaces d'Amérique latine, a occupé le siège d'une agence gouvernementale chargée de la réforme de la terre, tandis que dans les villes différents groupes ont été encouragés par le mouvement des « sans toit » à occuper illégalement des immeubles vides.

A Sao Paulo, dans la banlieue d'Itapecerica de Serra, des groupes de sans-logis, qui avaient occupé un grand terrain pour y installer leurs tentes, y ont organisé un rassemblement et partagé une plate-forme avec MST. *« Nous combattons pour les mêmes objectifs, car chacun de nous a des objectifs spécifiques, mais nous combattons essentiellement les mêmes ennemis… et nous réclamons de la part des gouvernements fédéraux et du gouvernement de l'Etat des réponses au problème de la majorité du peuple brésilien »,* a déclaré Gilmar Mauro de MST.

Brésil
Sources : BBC, Grande-Bretagne
Thématiques : politique
Rubrique : La voix des peuples